



DOSSIER THÉMATIQUE

ECONOMIES ET ESPACES EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE : PERMANENCES ET MUTATIONS

Entretien



Défis du développement rural au Burkina Faso. Entretien avec Blaise Ouedraogo

Par Blaise Ouedraogo & Frédéric Monié

Ouedraogo, Blaise,
Université J. Ki Zerbo, Ouagadougou, Burkina Fasso ; Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles (INERA) du Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST)
Contact: blaise.ouedraogo@inera.bf

Frédéric Monié
Professeur du Programa de Pós-Graduação em Geografia (PPGG), Universidade Federal do Rio de Janeiro; Coordinateur du GeoÁfrica; Editeur du Boletim GeoÁfrica
Lattes: <http://lattes.cnpq.br/794911137775985>
orcid.org/0000-0002-8738-3301
Contact: fredericmonie@igeo.ufrj.br

Biographie: Blaise Ouedraogo est géographe. Actuellement Directeur de Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles (INERA). Ses recherches portent sur la sur la gestion des ressources naturelles, les stratégies d'adaptation des populations au changement climatique et sur les problèmes environnementaux de développement. Ces activités ont abouti à une thèse de Doctorat Unique, à des publications scientifiques, et à des publications de vulgarisation.



Como citar:
OUEDRAOGO, B; MONIÉ, F. Les défis du développement rural au Burkina Faso. Entretien avec Blaise Ouedraogo. **Boletim GeoÁfrica**, v. 3, n. 11, p. 10-16, jul.-dez. 2024



Entretien avec Blaise Ouedraogo¹

Boletim GeoÁfrica. Pourriez-vous, Monsieur Ouedraogo, présenter à nos lecteurs votre itinéraire scientifique et professionnel de chercheur principalement la problématique du développement rural ?

Je remercie Boletim GeoAfrica pour cette opportunité qui m'est offerte pour partager mon expérience dans le domaine de la recherche agricole.

Pour paraphraser Jim McCloskey (2020) la recherche est un processus qui consiste à rassembler différents éléments d'information pour trouver des modèles, des corrélations et des connexions. L'objet de la recherche agricole en effet, est de trouver des solutions adaptées aux problèmes liés à la production agricole et à la gestion des ressources naturelles. Au Burkina Faso, l'agriculture reste un domaine prioritaire et la place de la recherche agricole est fondamentale surtout dans le contexte de la variabilité et du changement climatique. L'institut de l'Environnement et de recherche agricole (INERA) dont je suis un des chercheurs est une institution publique chargée de promouvoir de nouvelles technologies agricoles en vue d'accroître la productivité et adapter les cycles culturaux avec de nouvelles semences. Les semences de variétés améliorées contribuent pour environ 40% à la productivité agricole et jouent de ce fait un rôle primordial dans la compétitivité des produits sur le marché. Il s'agit aussi pour l'institut de proposer au monde rural de systèmes de productions agricoles pour une meilleure gestion des ressources naturelles et améliorer la productivité agricole.

11

Boletim GeoÁfrica: Quelles sont les caractéristiques générales de l'agriculture et de l'élevage au Burkina Faso ? Ces caractéristiques présentent-elles des similitudes avec celles des pays voisins du Sahel central ?

Le Burkina Faso est un pays enclavé, c'est-à-dire sans accès à la mer et s'étend sur une superficie de 274 200 km². Du fait de sa situation géographique au cœur du Sahel, il a un profil écologique fragile et ayant deux saisons contrastées ; une saison sèche d'octobre à mai et une saison pluvieuse de juin à septembre. Les sous-secteurs agro-sylvo-pastoral et halieutique demeurent la locomotive de l'économie Burkinabè, contribuant pour 20,5% au produit intérieur brut (PIB) et occupant plus de 70% de la population active. Cependant, ces sous-secteurs font

¹ L'entretien a été réalisé par courriel et en français. Les réponses ont été reçues le 06 octobre 2024



face à de nombreux défis et contraintes parmi lesquels on peut citer les aléas climatiques, la baisse de fertilité des sols, la pression des bioagresseurs, la hausse des prix des intrants agricoles et la faible professionnalisation des filières agricoles. L'insécurité qui sévit dans le pays à travers le terrorisme depuis 2015 a conduit plus de deux (2) millions de déplacés à l'intérieur du pays entraînant l'abandon de plusieurs zones de production agricole et pastorale.

L'agriculture est dominée par de petites exploitations familiales avec une production agricole essentiellement pluviale et vivrière. Les pratiques anthropiques et les conditions climatiques défavorables mettent à rude épreuve les politiques de conservation et de restauration des ressources naturelles.

Boletim GeoÁfrica: Quels sont les principaux impacts des changements climatiques sur l'agriculture et l'élevage burkinabé ? Des politiques publiques sont-elles mises en œuvre par le gouvernement et/ou la CEDEAO pour atténuer les impacts de ces changements climatiques sur les paysanneries ?

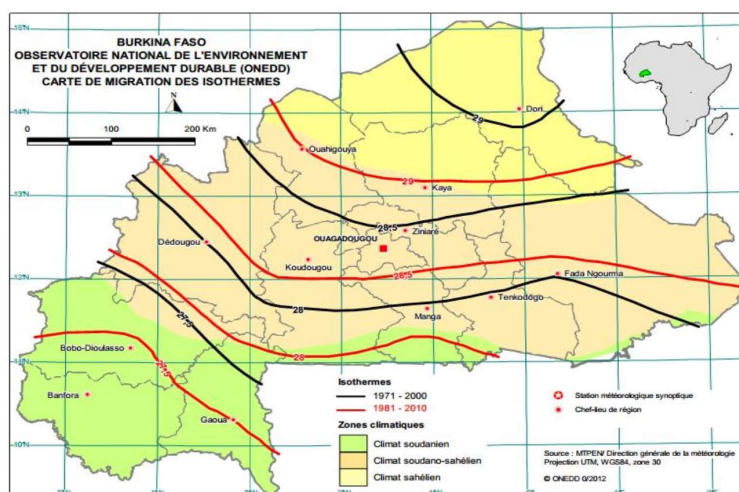
Les changements climatiques sont au centre des préoccupations aussi bien des acteurs scientifiques que des décideurs politiques. Ils constituent de nos jours une menace sans précédent pour la sécurité alimentaire et les moyens d'existence de plusieurs millions de personnes dans le monde. Au Sahel en particulier, la menace du changement climatique est plus préoccupante car la capacité d'adaptation des populations est très faible. Les extrêmes climatiques sont de véritables catalyseurs de la dégradation du milieu biophysique qui se traduit entre autres par la diminution des ressources végétales et l'assèchement des terres cultivables.

Les besoins des sociétés rurales se matérialisent par une utilisation de l'espace et des ressources, selon des techniques et une logique spatiale dépendant d'une organisation sociale plus ou moins complexe. Les pressions exercées sur l'espace déterminent les réponses d'adaptation développées par les populations en vue de maintenir ou d'améliorer la productivité du milieu. Les principaux risques climatiques fréquemment enregistrés au Burkina Faso sont notamment les inondations, les poches de sécheresse, les fortes températures et les vents violents (PNA 2015, CDN 2021). Les impacts du changement climatique sur l'agriculture concernent les systèmes de production agricoles qui sont de types extensifs et dominés par les cultures pluviales. Cette agriculture connaît une baisse de la productivité liée, de la raréfaction de l'eau, la dégradation des terres, l'augmentation des épidémies de ravageurs et de maladies de plantes.



Selon les modèles climatiques sur l'évolution du climat au Burkina Faso (basé sur les scénarii RCP2.6 & RCP6.0), il est à prévoir une augmentation de la Température, une forte variabilité pluviométrique et une intensification des précipitations. Depuis 1971, on constate un glissement des isohyètes du nord vers le Sud avec pour conséquence un recul de la quantité d'eau tombée.

Figure 1. Migration des isothermes



Ces changements en cours entraînent des conséquences diverses sur les productions agrosylvopastorales. Le domaine des productions animales est aussi fortement impacté par les changements climatiques. Les éleveurs sont contraints de faire des déplacements à la recherche de pâturages. Les conditions de déficit fourrager et hydrique exposent plus les ovins et les bovins.

Depuis la conférence de Rio en 1992, le Burkina Faso a fait preuve d'une volonté politique de s'attaquer à la question du développement durable et des changements climatiques. Cela s'est matérialisé dès lors à travers la création d'un ministère plein en charge de l'environnement, devenu en 2016 le ministère de l'Environnement, de l'Économie verte et du Changement climatique. Le gouvernement burkinabè s'inscrit ainsi dans un cadre mondial de lutte contre les Changements climatiques par son adhésion aux conventions et traités internationaux sur les changements climatiques. Le Burkina Faso a rédigé en effet, des plans nationaux d'adaptation (PNA) pour servir de cadre de référence à toutes les interventions d'adaptation face aux changements climatiques à l'horizon 2050.








Boletim GeoÁfrica : Quels sont les principaux défis auxquels font face les initiatives et politiques publiques de développement rural durable et socialement intégrateur ? Quels sont les principaux acteurs engagés dans ces trajectoires de développement ?

Depuis une vingtaine d'années, le débat sur le changement climatique a pris de l'ampleur. Le changement climatique est désormais une évidence, le problème est comment promouvoir des stratégies pour s'adapter. La réponse du Burkina Faso face à ce phénomène est guidée entre autres par la Loi d'Orientation sur le Développement Durable de 2014, le Code de l'environnement de 2013 et la Politique nationale du Développement durable de 2013.

Plusieurs études ont montré que les principaux défis climatiques auxquels le pays est exposé sont entre autres : les sécheresses, les inondations, les vents forts, les fortes variations de température. Ces changements climatiques menacent en premier lieu le secteur primaire (l'agriculture, l'élevage, la pêche) et l'exploitation des forêts, tous des secteurs clés pour l'économie du pays. Pour faire face aux défis des changements climatiques, diverses actions ont été initiées par les différents acteurs dans plusieurs secteurs. L'intégration de ces efforts dans une dynamique globale de lutte contre les changements climatiques, avec une feuille de route précise où les priorités sont définies, les synergies et les complémentarités identifiées, s'avère aujourd'hui nécessaire. Ceci justifie l'élaboration de la Politique Nationale sur les Changements Climatiques qui servira de cadre de référence des différentes interventions dans les domaines des changements climatiques au Burkina Faso. L'Etat à travers des projets de développement a mis l'accent sur la promotion des actions de lutte contre le changement climatique. Plusieurs technologies issues de la recherche ont été mises à l'échelle.

Figure 2. Quelques exemples technologies

Technologies	Illustrations
Les diguettes en cordons pierreux	
Les digues filtrantes	
Les bandes enherbées	
Le Zai	
Fauche et conservation de fourrage	

Boletim GeoÁfrica : Le projet de muraille verte » a-t-il des effets bénéfiques sur le développement rural au Burkina Faso ?

La grande muraille verte est une initiative conçue en vue de limiter l'expansion du désert du Sahara. Ce projet doit à terme créer une muraille forestière de 7.500 km. Une ceinture verte qui longe le désert du Sahara et qui doit traverser 11 États d'Afrique d'ouest en est, du Sénégal jusqu'à Djibouti. Les actions dans ce grand projet visent 100 millions d'hectares de terres à restaurer, de piéger 250 millions de tonnes de carbone et de créer 10 millions d'emplois. L'intérêt



de ce projet de participer à la lutte contre le changement climatique et d'améliorer la qualité de l'environnement

Quelques publications de Blaise Ouédraogo...

DAMA-BALIMA, Mariam; OUÉDRAOGO, Blaise; KABORE, Oumar; COMPAORE, Emmanuel. La production maraichère dans l'Oubritenga: facteurs et défis actuels. **Revue de Langues, Lettres, Arts, Sciences humaines et sociales (Wiiré)**, v. 1, n. 11, 2020.

OUEDRAOGO, Blaise; OUEDRAOGO, Lucien; KABORE, Oumar. Fragmentation de l'espace et conflits d'usage au Sahel: cas du bassin versant de Yakouta (Burkina Faso). **International Journal of Biological and Chemical Sciences**, v. 9, n. 6, p. 2727-2739, 2015.

OUÉDRAOGO, Blaise et al. Variabilités climatiques et occupation des sols dans le bassin versant du barrage de Yakouta (Sahel Burkinabè). **International Journal of Innovation and Scientific Research**, v. 49, n.1, p. 25-38, 2020.

OUEDRAOGO, Blaise; KABORE, Oumar; KABORE, Martine. Cartographie quantitative de l'érosion des sols par approche SIG/RUSLE dans la Commune de Karangasso vigué (Burkina Faso). **International Journal of Biological and Chemical Sciences**, v. 13, n. 3, p. 1638-1653, 2019.

OUEDRAOGO, Blaise; KABORE, Oumar; KABORE, Martine. Cartographie quantitative de l'érosion des sols par approche SIG/RUSLE dans la Commune de Karangasso vigué (Burkina Faso). **International Journal of Biological and Chemical Sciences**, v. 13, n. 3, p. 1638-1653, 2019.

OUÉDRAOGO, Blaise *et al.* Vulnérabilité d'un espace sous pression agropastorale dans le bassin versant de Yakouta au Burkina Faso. **Revue de Géographie de l'Université Ouaga I Pr Joseph Ki zerbo**, v. 2, n. 5, p. 1-18, 2016.

SODORE, Abdoul Azise; GANSAONRE, Raogo Noël; OUÉDRAOGO, Blaise; ZOUGNRANA, Tanga Pierre. Les rapports au foncier des populations péri-urbaines de Ouagadougou au Burkina Faso. **Revue de Géographie de l'Université de Ouagadougou**, v. 1, n. 9, p. 1-18, 2020.

YAMEOGO, Augustin; PALE, Sié; OUÉDRAOGO, Blaise; SOMÉ, Yélézouomin Stéphane Corentin; DA DAPOLA, Evariste Constant. Agrobusiness et dynamique du couvert végétal dans la commune de Sapouy (Centre-Ouest, Burkina Faso). **Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes**, n. 9, p. 23-37, 2020.